



HAL
open science

Les métiers au féminin sont-ils des exemples d'intraduisibles sociétaux ?

Joëlle Popineau

► To cite this version:

Joëlle Popineau. Les métiers au féminin sont-ils des exemples d'intraduisibles sociétaux ?. Grammatica, Artois Presses Université, 2019. <hal-02893883>

HAL Id: hal-02893883

<https://hal.science/hal-02893883v1>

Submitted on 8 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Joëlle Popineau (joelle.popineau@univ-tours.fr)

Université François Rabelais Tours - LEA

Laboratoire de rattachement : Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL) UMR 7270

Les métiers au féminin sont-ils des exemples d'intraduisibles sociétaux ?

Index rerum

Traduction ; métiers ; morphologie ; société ; hyperféminisation ; neutralisation ; intraduisibilité ; politiquement correct ; genre.

Mini-cv

Joëlle Popineau est maître de conférences en anglais - LEA à l'université François Rabelais de Tours où elle enseigne la traduction. Ses recherches portent sur différentes problématiques en traduction générale ou spécialisée, combinant linguistique et lexicologie.

Joëlle Popineau (joelle.popineau@univ-tours.fr)

Université François Rabelais Tours - LEA

Laboratoire de rattachement : Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL) UMR CNRS 7270

Les métiers au féminin sont-ils des exemples d'intraduisibles sociétaux ?

Notre étude part de la difficulté à traduire les métiers au féminin du français vers l'anglais et vice-versa. Des connaissances linguistiques au sens large sont-elles suffisantes pour fournir une « bonne » traduction ? Quelles autres connaissances sont nécessaires ?

Traduire d'une langue à l'autre implique de faire des choix : « condamné à être libre, le traducteur est un décideur »¹.

Notre hypothèse de départ est la suivante : les choix induits par la traduction s'opèrent à deux niveaux. Le premier niveau est celui des choix intervenant dans la langue, faisant intervenir dérivation, richesse de vocabulaire ou registre de langue ; nous l'appelons *niveau morphologique* tant la morphologie joue un rôle prédominant dans la féminisation des métiers dans les deux langues de notre étude. Le second niveau est celui des choix extérieurs à la langue et envisage la traduction à l'aune de considérations sociétales, politiques et identitaires que le traducteur doit faire passer de la langue source (LS) à la langue cible (LC) ; ce niveau est appelé *niveau sociétal*.

Nous avançons que les deux niveaux de traduction (morphologique et sociétale) impliquent des décisions traductionnelles complexes, voire antagonistes pour le traducteur, qui, devant la *divergence*, peut être confronté à des intraduisibles à ces deux niveaux. Puisqu'il faut traduire et lever les intraduisibilités, le traducteur prend des chemins de traverse, ou méandres, qui constituent des ajustements ou des entorses selon l'approche traductionnelle choisie. Quels que soient les méandres suivis, un changement sémantique s'opère « par » la traduction des métiers dans l'autre langue.

Notre analyse étudie les traductions morphologiques et sociétales de métiers dans les deux langues et explore la nature du changement induit ; cette démonstration se fonde sur des exemples attestés provenant :

– du British National Corpus² (BNC) avec requête sélective ;

¹ LADMIRAL Jean-René, 2014, *Sourcier ou cibliste*, Traductologiques, Paris, Les Belles Lettres, p.77.

² The British National Corpus (BNC) is a 100 million word collection of samples of written and spoken language from a wide range of sources, designed to represent a wide cross-section of British English, both spoken and written, from the late twentieth century.[Le British National Corpus est un corpus regroupant 100 millions d'exemples provenant de sources variées en langue écrite et parlée, ayant pour but de représenter un

- du Corpus of Contemporary American English (COCA)³ ;
- du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) ;
- d’articles de journaux britanniques et américains actuels sur internet.

Pour introduire notre propos, considérons l’exemple de la fiche d’une universitaire française⁴ et deux propositions de traduction (1a) et (1b) :

(1) Rachel Silvera, économiste, maîtresse de conférences à l’université de Nanterre, chercheuse⁵ associée au Cerlis -Paris Descartes et co-directrice du Mage⁶.

(1a) *Rachel Silvera, economist, senior lecturers in English at the University of Nanterre, France, researcheress at the Cerlis -Paris Descartes University and female co-head of the Research team Mage.*

(1b) *Rachel Silvera, Economist, Senior Lecturer in English at the University of Nanterre, France, Researcher at Cerlis -Paris Descartes University and Co-head of the Research team Mage.*

(1a) s’inscrit dans les théories linguistiques de la traduction (Vinay Darbelnet 1958 ; Chuquet et Paillard 1989 ; Quivy 2010) fondées sur le respect de la langue source ; les dictionnaires bilingues⁷ consultés apportent les éléments lexicaux et les métiers sont féminisés selon les règles de dérivation décrites dans Quirk *et al*⁸. Les métiers féminins traduits en (1a) ne sont pas attestés dans les grands corpus dans notre étude : le corpus COCA ne propose aucune occurrence attestée de *lecturers* et *researcheress* ; il en est de même pour le BNC⁹. Seules des occurrences non marquées de ces métiers apparaissent ; nous avançons que (1a) est un énoncé

échantillonnage très large d’anglais britannique, à la fois parlé et écrit]. Consulté le 16.03.2016.

³ The COCA corpus is composed of more than 520 million words in 220,225 texts, including 20 million words each year from 1990-2015. The most recent addition of texts (July 2012 - December 2015) was completed in December 2015 (<http://corpus.byu.edu/coca/>). [Le corpus COCA regroupe plus de 520 millions de mots provenant de 220 225 textes, dont 20 millions de mots par an pour les années comprises entre 1990 et 2015. Le dernier ajout de textes (juillet 2012-décembre 2015) date de décembre 2015]. Consulté le 16.03.2016.

⁴ Rachel Silvera, contactée par courriel, a donné son accord pour que sa fiche soit publiée dans cet article (en date du 16.03.2016).

⁵ Rachel Silvera se décrit comme « chercheuse » ; une autre forme coexiste et se rencontre fréquemment : « chercheure ».

⁶ www.rachelsilvera.org. Consulté le 16.03.2016.

⁷ Dictionnaire Robert&Collins, 1998 : 5^{ème} édition ; Le Grand Robert&Collins, édition 2008, Dictionnaire Le Robert/ HarperCollins Publishers.

⁸ QUIRK *et al.*, I.33 p. 1549 “-ess as in *waitress, actress, lioness, manageress, stewardess, hostess*; adds feminine marking to animate nouns.” [le suffixe -ess tel qu’on le rencontre dans *actrice, lionne, directrice, hôtesse de l’air, hôtesse* ajoute un marquage féminin aux noms animés].

⁹ BNC (*British National Corpus*) compte 100 millions de mots (<http://corpus.byu.edu/bnc/>). Consulté le 16.03.2016.

douteux et le faisons précéder de ?*, qui est le signe conventionnellement utilisé¹⁰. La traduction avec métiers neutres (1b) est attestée lorsqu'elle est vérifiée par des anglophones¹¹. Pour étoffer notre démonstration liminaire, considérons à présent un exemple en anglais, suivis de deux traductions (2a) et 2(b) :

(2) *Among the dead are 343 firefighters, 23 police officers and 37 Port Authority cops*¹².

(2a) Parmi les victimes, on déplore 343 combattants du feu, 23 agents de police et 37 agents de sûreté des autorités portuaires de New York.

(2b) Parmi les victimes, on déplore 343 combattants et combattantes du feu, 23 policiers et policières et 37 agents des autorités portuaires de New York (hommes et femmes).

(2a) est fidèle à l'énoncé de départ et contient des métiers neutres traduits en français. Dans (2b), le choix de traduction apporte des ajouts de métiers au féminin ; le traducteur francophone a jugé bon de rajouter ces éléments car ils sont attestés en langue française et sur internet.

Ces deux exemples illustrent toute la complexité de la traduction des métiers du français vers l'anglais et vice-versa. Se mêlent des éléments linguistiques (dérivation), des données issues de corpus (exemples attestés), des éléments sociétaux et culturels français et américains. Sur le plan de la théorie traductionnelle, deux approches (sourcière et cibliste) apparaissent également en arrière-plan¹³. Les traductions morphologiques (1a) et (2a) peuvent être qualifiées de traductions sourcières, car les éléments linguistiques identifiés dans la LS (suffixes) se retrouvent dans la LC. En revanche, les traductions (1b) et (2b) considérées comme incorrectes selon l'approche sourcière, sont acceptées en approche cibliste, car ces métiers sont attestés par des locuteurs natifs. La combinaison de tous ces paramètres plonge le traducteur dans des zones d'incertitudes et le confronte potentiellement à des intraduisibles.

Notre hypothèse de départ est d'avancer que l'intraduisible est morphologique ; une comparaison des systèmes de dérivation des deux langues est menée. La façon dont les métiers au féminin sont perçus dans chaque pays est explorée, afin de savoir si l'intraduisible est sociétal, chaque société « parlant de ses métiers » différemment.

¹⁰ Les conventions traditionnelles d'agrammaticalité sont les suivantes : « l'astérisque [est utilisé] pour les phrases agrammaticales, le point d'interrogation suivi de l'astérisque pour les phrases douteuses » (ABEILLÉ 1993 : 4).

¹¹ L'auteur remercie tous ses collègues anglophones qui ont vérifié les traductions proposées.

¹² COCA, Corpus of Contemporary American [Corpus d'anglais américain contemporain].

¹³ Les « sourciers » s'efforcent de préserver les particularités de la langue étrangère ou langue source (LS) dans leur propre langue, alors que les « ciblistes » ont une démarche inverse, prônant la langue cible (LC), dans le but de produire un texte en bon français. Cf. LADMIRAL Jean-René, 2014, *Idem*.

Nous illustrons nos propos d'exemples indexés suivant le niveau choisi :

- la traduction morphologique est indexée (a) ;

- la traduction sociétale est indexée (b) ;

Dans les cas, les conventions de grammaticalité et d'énoncés douteux¹⁴ sont utilisées si besoin est. Les deux traductions sont mises en parallèle afin d'illustrer certains phénomènes.

1. Les métiers féminins et le marquage morphologique en français et en anglais

Les opérations grammaticales de marquage de genre sont examinées dans les deux langues de notre étude.

1.1. Une question de genre

En linguistique, le genre est défini comme :

une catégorie grammaticale fondée sur la répartition des noms en deux ou trois classes (masculin, féminin, neutre) selon un certain nombre de propriétés formelles (genre grammatical) auxquelles on associe le plus souvent des critères sémantiques relevant de la représentation des objets du monde (genre naturel).¹⁵

1.1.1. Le genre en français

La langue française distingue deux genres : le genre masculin et le genre féminin. Le genre féminin est marqué morphologiquement en français par dérivation à partir du masculin, car selon le Grévisse, « la tradition veut qu'on parte du masculin pour donner le féminin »¹⁶.

Sur le plan morphologique, plusieurs opérations de marquage au féminin existent.

Le métier féminin marqué peut être obtenu par suffixation, dont les désinences les plus fréquentes sont : -ère, -euse, -ne, -trice. Trois des métiers de l'exemple (1) obéissent à ces règles de dérivation (« maîtresse de conférences », « chercheuse associée » et « co-directrice ») et entrent dans une première classe. De son côté, « économiste » peut être masculin ou féminin, le déterminant masculin ou féminin devenant alors discriminatoire : ces noms de métiers neutres sont appelés épécènes et constituent la deuxième classe de mise au féminin.

Outre les métiers suffixés et les épécènes, le métier féminin peut être créé par un mot à radical différent (« un moine / une religieuse ») et se range dans la troisième classe. Enfin, la

¹⁴ Cf. note 11.

¹⁵ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/genre/36604?q=genre#36555>. Consulté le 10.05.2016.

¹⁶ GREVISSE Maurice et André GOOSSE, 2011, *Le Bon Usage*, Paris-Louvain-la-Neuve, DeBoeck -Duculot, 15e édition, § 478, p. 803.

quatrième classe regroupe les métiers féminisés par l'ajout de « femme » (antéposé ou postposé au nom) tel l'exemple (3) :

(3) Les belles carrières des femmes ingénieurs¹⁷.

Le tableau 1 regroupe les quatre classes de marquage de genre en français.

Classes en français	Exemples
Classe I ¹⁸ : suffixation sur radical identique	Maître/maîtresse de conférences (1) Chercheur/chercheuse (1) Chercheur/chercheuse ¹⁹ Co-directrice (1)
Classe II : épïcènes	Economiste (1)
Classe III : création d'un mot sexuellement marqué sur radical différent	Moine/religieuse
Classe IV : « femme » est antéposé ou postposé	Femme policier Femmes ingénieurs (3) Professeur femme

Tableau 1 : Marquage du féminin dans les métiers en français

La classe IV appelle une remarque du Trésor de la langue Française informatisé (TLFi) :

[...]Rem. 1. Selon le cas, on rencontre le terme femme en premier ou second élément d'appos. ou de nom composé pour indiquer le genre fém. de professions pour lesquelles la lang. ne possède qu'un signifiant du genre masc. : femme maçon, femme-déetective. Parmi ces appos. ou ces noms composés, certains sont réversibles (femme professeur, professeur femme), d'autres ne le sont pas (femme médecin) ; certains ont été créés pour éviter une ambiguïté (femme-patron/patronne).²⁰

En outre, les noms de professions ont souvent désigné au féminin, non celle qui exerce la profession, mais la femme de celui qui l'exerce. Cet usage n'a pas disparu, mais il est assez en recul²¹ ; (4) et (4a) illustrent cet emploi désuet :

(4) La générale lança un œil noir à son mari²².

(4a) *The general's wife shot her husband a dark look.*

En revanche, (5) et (5a) montrent un usage plus moderne de la fonction de générale ouverte aux femmes en Côte d'Ivoire :

¹⁷ <http://www.lefigaro.fr/> 24 septembre 2012. Consulté le 08.03.2016.

¹⁸ L'auteure a choisi des chiffres romains pour numéroter les classes françaises et des chiffres arabes pour numéroter les classes anglaises ??

¹⁹ Cette autre forme dérivée se trouve fréquemment. LENOBLE-PINSON Michèle, 2006, *Idem*.

²⁰ <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/femme>. Consulté le 16.03.2016.

²¹ GREVISSE Maurice et André GOOSSE, 2011, *Idem*, § 475, p. 791.

²² Cité dans *Ibid.*, p. 792. (D. Boulanger, *Enfant de bohème*, p. 236)

(5) Le Président Alassane Ouattara vient de nommer une femme Générale de Brigade en Côte d'Ivoire²³.

(5a) *President Alassane Ouattara has just appointed a woman as female brigadier general.*

De l'autre côté de l'Atlantique, (6) relate la nomination de Lori Robinson au grade de général ; la fonction est neutralisée aux États-Unis, la traduction française est féminisée en (6a) :

(6) *U.S. General Lori Robinson to become first woman to lead combatant command*²⁴.

(6a) Lori Robinson est devenue la première générale américaine à diriger une unité de combat²⁵.

A côté de cette opposition symétrique masculin/féminin, « le masculin singulier [est], pour les noms (ainsi que pour l'adjectif et le pronom), la forme indifférenciée, neutralisée, comme l'infinitif pour le verbe »²⁶. Ce masculin neutralisé s'emploie pour désigner des personnes en faisant abstraction de leur sexe :

La valeur du masculin générique est définie extensionnellement : la forme au masculin peut s'appliquer, référer, à des humains femelles (professeur, docteur par exemple), ce qui justifie sémantiquement l'accord au masculin pluriel de termes coordonnés masculin et féminin (Paul et Marie sont arrivés). Dans cette optique, le masculin générique est une valeur sémantique secondaire, séparée de la valeur spécifique /mâle/, posée comme fondamentale.²⁷

L'exemple (7) illustre cet emploi générique dans lequel il n'y a pas d'opposition au féminin :

(7) Souvent, le facteur et le bureau de poste sont devenus vitaux, non seulement pour les habitants des campagnes, mais aussi pour les citadins économiquement les plus faibles²⁸.

(7a) *In many cases, the postman and the post office became a lifeline, not only for rural residents, but also for the economically weakest city dwellers.*

²³ www.kofi.net - 3 août 2012. Consulté le 10.10.2015.

²⁴ Yahoo.news. Consulté le 18.03.2016.

²⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Lori_Robinson : Lori Robinson est une générale quatre-étoiles américaine de l'United States Air Force. Consulté le 10.05.2016.

²⁶ GREVISSE Maurice et André GOOSSE, 2011, *Idem*.

²⁷ MICHARD Claire, 1996, « Genre et sexe en linguistique : les analyses du masculin générique », *Mots* n°49 : 1, p. 29-47.

²⁸ <http://www.europarl.europa.eu/>. Consulté le 16.03.2016.

Pour André Goosse, grammairien et rédacteur du *Grévisse-Le Bon Usage de la Langue Française*, sexe et genre sont à distinguer :

Contrairement à une idée fort répandue, même parmi les grammairiens, il faut distinguer nettement le genre et le sexe : le genre est une catégorie grammaticale, tandis que le sexe est une réalité physiologique.²⁹

Et contrairement au masculin qui peut être sexué et neutralisé, le féminin n'a qu'une seule valeur :

Le plus fréquemment, les termes féminins désignent des êtres de sexe femelle, sauf utilisation péjorative pour les humains de sexe mâle, tandis que les termes masculins peuvent désigner des humains en général hors mention du sexe, des humains mâles ou des humains femelles. En conséquence, le féminin signifie nécessairement le sexe, ce que ne fait pas le masculin, qui peut de ce fait prendre toutes les valeurs possibles.³⁰

La notion de sexe apparaît à plusieurs endroits dans ces lignes et il conviendrait de la définir : il s'agit « [du] caractère physique permanent de l'individu humain, animal ou végétal, permettant de distinguer, dans chaque espèce, des individus mâles et des individus femelles »³¹.

Peut-on alors affirmer, comme Michèle Lenoble-Pinson, qu' « outil linguistique, la langue est aussi un outil sexuel, social et culturel qui permet de dire — ou de ne pas dire — le féminin. Le féminin n'est pas neutre. »³² ?

Enfin, pour Françoise Héritier³³, le nom de métier masculin français n'est pas marqué mais hiérarchiquement hyperonyme, indiquant le caractère inconscient de la hiérarchie entre les

²⁹ GOOSSE André, 1978, « Le genre et le sexe », *Bulletin de l'Académie royale de langue et de littérature françaises*, 56, p. 59.

³⁰ MICHARD Claire, 1996, *Idem*, p. 30-31

³¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sexe/72458?q=sexe#71649>. Consulté le 09.05.2016.

³² LENOBLE-PINSON Michèle, 2006, « Chercheuse ? Chercheur ? Chercheure ? Mettre au féminin les noms de métier et les titres de fonction », *Revue belge de philologie et d'histoire*, Volume 84, Numéro 3, p. 649.

³³ HÉRITIER Françoise, 1996, *Masculin, Féminin. La pensée de la différence*. Paris, Odile Jacob.

sexes, puisque cette hiérarchie est inscrite dans nos outils conceptuels et nos catégories cognitives.

Le marquage morphologique féminin est ainsi marquage sexuel, sociétal, voire hiérarchique ; les métiers et fonctions exercées par des femmes prennent une caractérisation plus sexuelle³⁴.

Cette problématique liant langue, sexe et société est examinée en partie 1.1.3.

1.1.2. Les genres en anglais

Il existe trois genres grammaticaux en anglais : un genre masculin, un genre féminin et un genre neutre. Le genre neutre est le genre des objets ou des êtres vivants non sexuellement marqués ; l'exception est *baby* repris par le pronom neutre *it* ou les navires et certains moyens de transport traditionnellement féminins en anglais³⁵.

En anglais, quatre classes de marquage du genre sont repérées. Les trois premières classes identifiées en français sont transposables en anglais :

- la classe 1 est celle des suffixations : *-ess*, *-ette* et *-ina* ou *suffixes morphologically marked for gender*³⁶ [suffixes morphologiquement marqués en genre] ;
- la classe 2 est celle des épïcènes ou classe des *personal dual gender nouns* [noms ayant deux genres] : *artist*, *doctor*, *cook*, or *typist*³⁷ [artiste, médecin, cuisinier ou dactylo] ;
- la classe 3 regroupe les créations de termes féminins sur radical différent : *tenor/diva* [ténor/diva].

La classe 4 en anglais regroupe les composés en *-man/-woman* (*businessman/businesswoman*), que l'on peut faire plus ou moins correspondre à la classe IV française (femme policier / homme cinéaste). Jacques Roggero indique que « l'on peut toujours associer MAN (ou WOMAN) à un autre nom pour suggérer une occupation quelconque, par exemple : *ticket man*, *ambulance man*, *train man* [contrôleur, ambulancier, chef de bord] »³⁸ ; cette classe est productive.

Dans (8) portant sur la campagne électorale américaine actuelle, on trouve un métier féminin composé en *-woman* (classe 4) :

(8) *Asked her reaction to Trump's criticism of her looks, businesswoman Carly Fiorina said little, but conveyed much.*³⁹

³⁴ WITTIG Monique, 1992, *La Pensée straight*, Éditions Amsterdam.

³⁵ LAPAIRE Jean-Remi et ROTGÉ Wilfrid, 1998, *Linguistique et grammaire de l'anglais*, p. 217.

³⁶ Quirk, 5.105, p.315.

³⁷ *Ibid.*, 5.106, p. 315.

³⁸ ROGGERO Jacques, 1985, *Grammaire anglaise*, Nathan Université, p. 109.

³⁹ COCA spoken corpus [corpus parlé], 2015.

(8a) Interrogée quant à sa réaction face aux critiques que Trump lui a adressés sur son physique, la femme d'affaires Carly Fiorina a été laconique, mais très explicite.

Le contexte dans lequel s'inscrit l'exemple (8) demande quelques explications : la campagne pour les élections américaines bat son plein et l'un des candidats, Donald Trump, affiche un sexisme franc et massif contre ses adversaires féminines ; le journaliste semble avoir choisi ce terme marqué pour renforcer les travers sexistes de Trump, car les recherches biographiques effectuées sur Carly Fiorina définissent cette femme d'affaires par un nom de métier neutre (9) (*executive*) [dirigeant/e] :

(9) *Carly Fiorina is ending her bid for the Republican presidential nomination.*

The former Hewlett-Packard executive announced the decision on Facebook

*Wednesday after finishing seventh in New Hampshire's primary.*⁴⁰

(9a) ?* Carly Fiorina met un terme à sa course à la nomination républicaine. L'ancien patron d'Hewlett-Packard a annoncé sa décision sur Facebook mercredi après avoir fini 7^e dans la primaire du New Hampshire.

(9b) Carly Fiorina met un terme à sa course à la nomination républicaine. L'ancienne patronne d'Hewlett-Packard a annoncé sa décision sur Facebook mercredi après avoir fini 7^e dans la primaire du New Hampshire.

(9a) est une traduction sourcière correcte, mais semble douteuse sur le plan grammatical ; il faut traduire par un métier grammaticalement marqué en français (9b).

Notre exploration morphologique permet d'identifier quatre classes de marquage de genre en anglais (tableau 2) :

Classes en anglais	Exemples en anglais
Classe 1 : suffixation ⁴¹	<i>Researcher/researcheress</i> (1a) <i>Lecturer/lectures</i> (1a)
Classe 2 : épicles	<i>Economist</i> (1a) <i>General</i> (6) <i>Executive</i> (9)
Classe 3 : mot sexuellement marqué sur radical différent	<i>King/queen</i> <i>Tenor/diva</i>
Classe 4 : composés en <i>-woman</i> ou adjectif <i>female</i>	<i>Female Co-head</i> (1a) <i>Female Brigadier General</i> (5a)

⁴⁰ CNN- 10.02.2016.

⁴¹ De façon générale, l'anglais n'exige pas l'utilisation de ce suffixe : le même mot est le plus souvent utilisé pour un homme et pour une femme. Même quand il existe un mot féminin en *-ess*, il est généralement plus rare que l'usage féminin du mot sans *-ess* : *authoress* [auteure], de *author* [auteur] ; *empress* [impératrice] , de *emperor* [empereur] ; *goddess* [déesse], de *god* [dieu] ; *governess* [administratrice], de *governor* [administrateur] ; *hostess* [hôtesse], de *host* [hôte] ; *huntress* [chasserresse], de *hunter* [chasseur] ; *laundress* [blanchisseuse], de *launderer* [blanchisseur] ; *murderess* [meurtrière], de *murderer* [meurtrier] ; *princess* [princesse], de *prince* [prince] ; *temptress* [tentatrice], de *tempter* [tentateur] ; *waitress* [serveuse] de *waiter* (serveur). <https://fr.wiktionary.org/wiki/-ess>. Consulté le 16.03.2016.

	<i>Businesswoman</i> (8) <i>Woman engineer</i>
--	---

Tableau 2 : Marquage du féminin dans les métiers en anglais.

Le nombre de classes semble identique dans les deux langues. Cependant les métiers sexuellement neutres de l'exemple (2) n'entrent dans aucune classe morphologique, alors que l'on devine des compositions morphologiques dans ces métiers (*firefighter*= *fire* + *fight*+*er*) :

(2) *Among the dead are 343 firefighters, 23 police officers and 37 Port Authority cops.*

Les formes anglaises (*officer*, *firefighter* et *cop*)[officier, combattant du feu et agent de police] coexistent dans le dictionnaire avec d'autres synonymes marqués en genre (*policeman* et *fireman*) [policier et pompier]. Le traducteur peut se demander pourquoi le journaliste⁴² a choisi des noms de métiers sexuellement neutres en (2) : *firefighter* est la forme neutre (hyperonyme) de la paire *fireman/firewoman* qui englobe les deux termes sexués.

Métiers en anglais	grammaire	Propositions de traductions	Synonymes anglais
<i>Police officer</i>	nom	Policier / fonctionnaire de police	<i>Policeman</i>
<i>Firefighter</i>	nom	Pompier	<i>Fireman</i>
<i>Cop</i>	nom	Flic (argot)	<i>Policeman</i>

Tableau 3 : Fonctions anglaises et leur traduction – exemple (2)

1.1.3. La classe des neutres

Dans l'analyse morphologique précédente (cf. 1.1.1.), nous avons noté le sens générique et abstrait du masculin neutralisé en français illustré en (7). (10) est un exemple de neutralisation du métier de « caissière », alors que (11) propose l'alternative masculin/féminin (qui alourdit la rédaction et complexifie la typologie) :

(10) La fonction principale de l'emploi d'hôte de caisse en grande distribution est d'assurer le bon déroulement du passage en caisse et de réaliser les opérations d'encaissement des achats des clients⁴³.

(11) Découvrez le métier d'Hôte(sse) de caisse/Caissier(ère) en Magasin U⁴⁴.

Bien qu'attestés, les métiers neutralisés sont peu fréquents en France et pourraient être classés parmi les épïcènes français (classe 2).

En langue anglaise, cette neutralisation s'applique aux métiers morphologiquement très sexués suffixés en *-man* et *-woman* [homme et femme postposé] ou contenant *male* et *female* [mâle et femelle] où il est explicitement fait référence au sexe biologique ; la neutralisation

⁴² Il s'agit d'un article du *Washington Post* daté du 16.12.2001.

⁴³ <http://www.u-emploi.com/cs/uemploi/nos-metiers/hote-de-caisse>. Consulté le 16.03.2016.

⁴⁴ cf note 43.

consiste à « remplacer » le suffixe marqué (-*man* ou -*woman*) par un suffixe neutre (*person* par exemple).

Dans Quirk *et al.*, il est indiqué que les formes sexuellement neutres ont été introduites pour éviter les connotations et préjugés à teneur sexuelle dans la langue, surtout aux États-Unis, autour des formes marquées en *man* et *woman* (p. 315). Ainsi, des alternatives neutralisées sont proposées : *supervisor for foreman* [chef d'équipe pour contremaître] ; *spokesperson for spokesman* [les deux noms se traduisent par porte-parole] ; *usher for usherette* [placeur pour ouvreuse] ; *fisher for fisherman* [les deux noms se traduisent par pêcheur] ; *homemaker for housewife* [parent au foyer pour femme au foyer].

Une cinquième classe morphologique semble apparaître en anglais :

Classe en anglais	Exemples en anglais
Classe 5 : classe des neutres <i>Gender-neutral class</i> [classe à genre neutre] <i>Genderless nouns</i> [noms sans genre] <i>Sex-neutral nouns</i> [noms sexuellement neutres] <i>Gender neutral, third-person singular nouns</i> ⁴⁵ [noms sans genre à la 3ème personne du singulier]	<i>Firefighter</i> (2) <i>Flight attendant</i> <i>Police officer</i> (2) <i>Cop</i> (2) <i>Mailperson</i> <i>Chairperson</i> <i>Business executive</i> (9)

Tableau 4 : Classe des métiers neutres en anglais

Est-ce pour cette raison (sexisme ?) que le journaliste n'a pas choisi la forme marquée *businesswoman* [femme d'affaires] dans (12) ? (12a) est une traduction grammaticalement incorrecte en français, du fait de la présence de l'adjectif possessif féminin *her*. Une connaissance du monde des affaires français permet de donner le nom de cette patronne et (12b) est une traduction sociétale correcte :

(12) *Areva's boss: Battling to keep her job and defending nuclear power*⁴⁶.

(12a) ?* Le patron d'Areva se bat pour conserver son poste et défendre l'énergie nucléaire.

(12b) La patronne d'Areva [Anne Lauvergeon] se bat pour conserver son poste et défendre l'énergie nucléaire.

1.2. Une question de sexe

« Les langues pour lesquelles le genre grammatical se construit à partir des pôles féminin et masculin font l'objet de débats articulant langue, sexe, genre et égalité sociale ».⁴⁷ Cette

⁴⁵ Parmi ces *gender-neutral, third-person singular nouns* [noms sans genre à la 3ème personne du singulier], nous pouvons citer *the writer* [l'auteur ou scribe], *a student* [un étudiant] ou *someone* [quelqu'un]. (cf <http://writingcenter.unc.edu/handouts/gender-inclusive-language/>). Consulté le 10.05.2016.

⁴⁶ International Herald Tribune, March 9-10, 2011.

⁴⁷ www.culturecommunication.gouv.fr/.../lc_24_feminin, « Féminin, masculin : la langue et le genre », octobre

citation pourrait être l'introduction à cette partie, illustrée par un récent incident à l'assemblée nationale française relayé dans de nombreux articles dans la presse (13) et (14) :

(13) Femmes. Faut-il dire madame le Ministre ou madame la Ministre⁴⁸ ?

(14) « Mme le Président » : l'Académie persiste et signe... mollement⁴⁹.

Bien qu'encourageant la féminisation des noms de métiers et acceptant les nouveaux métiers féminins « de formation correcte et d'emploi imposé », l'Académie Française, « la gardienne » [de l'usage de la langue française] s'est fendu d'une déclaration-riposte datant du 10 octobre 2014. Elle s'insurge contre la féminisation systématique des noms de métiers par le biais d'un suffixe unique [le suffixe -e] qui crée de « véritables barbarismes » ; l'Académie rappelle que le masculin a une valeur générique (cf partie 1.1.1.) et que la personne doit s'effacer devant la fonction :

Il convient par ailleurs de distinguer des noms de métiers les termes désignant des fonctions officielles et les titres correspondants⁵⁰. Dans ce cas, les particularités de la personne ne doivent pas empiéter sur le caractère abstrait de la fonction dont elle est investie, mais au contraire s'effacer derrière lui.⁵¹

Force est de constater que la mise au féminin d'un métier est une question linguistique mettant en avant l'identité sexuelle de celui ou celle qui l'exerce. Et le féminin anglais est sexuellement plus marqué que le français, par ajout du suffixe *-woman* ou de l'adjectif *female* [un être féminin ou une femelle dans le monde animal] à un nom.

Dans (15) *-woman* est le seul élément marqué, alors que les autres noms sont neutres ; une traduction à moitié neutre et à moitié marquée est douteuse (15a) ; toute la phrase doit se féminiser pour être correcte (15b) :

(15) *The 18-year-old dreams of becoming a policewoman or a poet*⁵².

(15a) ?*Celui âgé de 18 ans rêve de devenir policière ou poétesse.

(15b) La jeune [femme] de 18 ans rêve de devenir policière ou poétesse.

1.2.1. Marquages, sexes et traductions

2013, *Langues et cité* - numéro 24. Consulté le 10.05.2016.

⁴⁸ www.ouestFrance.fr, 08.03.2015. Consulté le 16.03.2016.

⁴⁹ http://www.liberation.fr/france/2014/10/23/mme-le-president-l-academie-persiste-et-signe-mollement_1128128. Consulté le 09.05.2016.

⁵⁰ ADAMCZEWSKI Henri et Claude DELMAS, 1998, *Grammaire linguistique de l'anglais*, Paris, Colin, p. 211 : « En anglais, l'article Ø s'impose lorsqu'il s'agit de désigner un individu plus qu'une fonction : He is Manager of the Bank. »

⁵¹ <http://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-des-noms-de-metiers-fonctions-grades-ou-titres-mise-au-point-de-lacademie>. Consulté le 16.03.2016.

⁵² COCA.

La mise en parallèle des traductions sexuellement marquée (1a) et traductions sexuellement neutres (1b) illustre les divergences que nous avons choisies de définir en termes d'effacements d'éléments morphologiques de féminisation :

Traductions sexuellement marquées (1a)	Traductions sexuellement neutres (1b)	Opération
<i>Female economist</i>	<i>Economist</i>	Effacement marquage sexuel
<i>Woman senior lecturer</i>	<i>Senior lecturer</i>	Effacement marquage sexuel
<i>Researcheress</i>	<i>Researcher</i>	Effacement marquage sexuel
<i>Female co-head</i>	Co-head	Effacement marquage sexuel

Tableau 5 : Mise en parallèle des traductions morphologiques et culturelles (exemple 1)

Son corollaire est l'ajout de marquage sexuel dans les métiers de l'exemple (2) :

Traductions neutres (2a)	Traductions marquées (2b)	Opération
Pompiers	Pompiers et pompières	Ajout marquage sexuel
Policiers	Policiers et policières	Ajout marquage sexuel
Agents des autorités portuaires	Agents des autorités portuaires De New York (hommes et femmes).	Ajout marquage sexuel

Tableau 6 : Mise en parallèle des traductions morphologiques et culturelles (exemple 2)

Le traducteur se trouve dans une impasse traductionnelle, confronté à des intraduisibles morphologiques.

Considérons à présent la seconde strate de notre étude et voyons si le niveau sociétal peut faire disparaître ces intraduisibles.

1.2.2. Marquages, sexes et sociétés

L'évolution d'une société, quelle qu'elle soit, s'exprime dans son vocabulaire ; « dis-moi comment tu parles de tes métiers et je te dirai qui tu es ». Les noms de métiers attestés dans les corpus d'étude sont le reflet d'évolutions, qui petit à petit se fixent dans les dictionnaires⁵³.

Le traducteur constate que les métiers au féminin en anglais ne figurent généralement pas dans les entrées des dictionnaires, notamment dans le *Robert & Collins*⁵⁴ qui propose pour nos exemples en (1) les traductions suivantes :

Métiers en français	Description grammaticale	Champ sémantique	Traductions proposées par le Robert & Collins
Economiste	nom masculin et féminin		<i>Economist</i>
pas d'entrée pour maîtresse de conférences			
Maître de conférences	nom masculin	université	<i>(Senior) lecturer Brit,</i>

⁵³ L'Académie Française a fait accueil dans la 8^e édition de son *Dictionnaire* (1935) à artisane et à postière, à aviatrice et à pharmacienne, à avocate, bûcheronne, factrice, compositrice, éditrice et exploratrice.

⁵⁴ *Le Grand Robert & Collins*, Anglais, 2014.

	et féminin		<i>Assistant professor US</i>
pas d'entrée pour chercheuse autre forme chercheure			
chercheur		scientifique	<i>Researcher, research worker</i>
Directrice	nom féminin	d'entreprise propriétaire administration	<i>Manageress Director Head</i>

Tableau 7 : Métiers français et leur traduction - exemple 1

La même vérification menée sur un dictionnaire français, le *Larousse*⁵⁵, fournit une entrée double « policier et policière ». Ces dictionnaires étant les témoins de notre langue, ils témoignent également de notre société.

2. Eléments culturels

Nous allons passer en revue quelques considérations sociétales anglo-saxonnes⁵⁶ et françaises⁵⁷. Béatrice Borghino donne quelques repères chronologiques sur ce point :

Le concept de genre utilisé pour nommer la différence des sexes nous vient de l'anglais. Les auteurs (ou autrices) anglophones utilisent *gender* parce que *sex* en anglais renvoie beaucoup plus strictement qu'en français à une définition biologique du masculin et du féminin. *Gender* renvoie à la dimension culturelle de la sexuation du monde à laquelle correspondent les termes français de masculin et féminin. [...] Cette distinction entre sexe et genre émerge à la fin des années 60 chez les féministes anglo-saxonnes et recouvre une évolution majeure de la pensée.

[...] En France, on parlait plutôt, à cette époque, en termes de « rôles sexuels » et de « catégories de sexe ». Le mouvement féministe français des années 70 contient « en germe » le concept de « rapports sociaux de sexe » Il semblerait que « gender » ait été officiellement repris en « genre » dans les travaux des féministes françaises à partir d'un article de Joan SCOTT paru dans les Cahiers du G.R.I.F., en 1988.⁵⁸

2.1. Considérations sociétales en anglais

Dès les années 2000, deux courants sociétaux américains, le mouvement féministe et le mouvement politiquement correct, ont eu tous deux une influence sur les noms de métier au

⁵⁵ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/policier/62155>. Consulté le 21.03.2016.

⁵⁶ WITTIG Monique, 2001, *la Pensée straight*, Éditions Amsterdam.

⁵⁷ <http://www.espacefrancais.com/feminisation-des-noms-de-metiers-titres-grades-et-fonctions-lettre-a/>. Consulté le 16.03.2016.

⁵⁸ <http://www.genreenaction.net/GENRE-et-SEXE-quelques-eclaircissements.html>. Consulté le 10.05.2016.

féminin.

Après avoir revendiqué le « tout féminin » dans les années 80, les mouvements féministes américains ont changé leur combat : Monique Wittig⁵⁹, féministe franco-américaine, défendant avec ferveur le « féminin », s'est opposée quelques années plus tard à la féminisation des mots (écrivaine), car la différenciation entre genre féminin / genre masculin s'en retrouvait renforcée d'après elle. Cette intellectuelle féministe est par ailleurs favorable à la suppression du genre.

Depuis les années 2000, le mouvement « politiquement correct » aux États-Unis a envahi les strates de la société américaine et a contribué à la neutralisation des noms de métiers en anglais dès que les femmes ont eu accès à la profession ; la morphologie anglaise a ainsi créé de nouveaux termes pour exprimer cette neutralisation :

- *generic terms* (termes génériques) ;
- *non-gendered terms* (termes non marqués en genre) ;
- *gender-neutral class* (classe des mots à genre neutre) ;
- *genderless nouns* (noms sans genre) ;
- *sex-neutral nouns* (noms sexuellement neutres).

Les noms de métier ont été neutralisés après avoir été féminisés ; le genre sexué dans les métiers s'est progressivement effacé aux États-Unis depuis environ 25 ans⁶⁰ ; par exemple, la profession de *stewardess* [hôtesse de l'air] a disparu du vocabulaire de certaines compagnies aériennes américaines dans les années 70 au profit de *flight attendant* [personnel de bord]⁶¹.

La féminisation morphologiquement explicite de certains métiers (tels *businesswoman* ou *policewoman*) [femme d'affaires ou policière] était perçue comme source de sexisme. Thomas Mathews⁶² a mené une enquête sur les clichés sexistes en proposant à son panel différents noms de métiers ; il en résulte que ces clichés persistent même si le métier n'est pas marqué au féminin, les noms de métiers étant cognitivement sexués (tels *nurse*, *librarian* ou *truck driver*) [infirmière, bibliothécaire ou chauffeur routier] selon lui :

⁵⁹ WITTIG Monique, *Ibid.*

⁶⁰ L'occurrence test de notre étude est *firefighter* [combattant du feu], métier asexué, qui apparaît dans le COCA pour la première fois en 1990 : *Two policeofficers and a firefighter arrived, and they tried to pull Julio out by the armpits* (San Francisco Chronicle, 1990) [deux officiers de police et un combattant du feu sont arrivés, et ils ont essayé de sortir Julio en le tirant par par les épaules].

⁶¹ https://en.wikipedia.org/wiki/Flight_attendant. By the end of the 1970s, the term *stewardess* had generally been replaced by the gender-neutral alternative *flight attendant*. [vers la fin des années 70 le terme hôtesse de l'air a été remplacé par un nom ayant un genre neutre, personnel de bord.] Consulté le 10.05.2016.

⁶² MATHEWS Thomas, 1995, *Idem.*

Their study shows that sexual bias in English goes beyond grammatical marking, that is, that simply finding terms unmarked for gender will not disabuse language users of their sexual stereotypes⁶³.

et l'introduction de termes neutres politiquement corrects ne fera pas disparaître ces clichés sexistes. L'effacement de la marque sexuée dans les professions en anglais en faveur de termes génériques non marqués au féminin répond à une volonté politique de lutte contre le sexisme dont sont victimes les femmes. Ainsi les paires traditionnelles « métier masculin / métier féminin » ont disparu au profit de néologismes asexués :

Métier masculin	Métier féminin	Métier neutre
<i>Fireman</i>	<i>Firewoman</i>	<i>Firefighter</i>
<i>Policeman</i>	<i>Policewoman</i>	<i>Police officer</i>
<i>Steward</i>	<i>Stewardess</i>	<i>Flight attendant</i>
<i>Postman</i>	<i>Postwoman</i>	<i>Lettercarrier</i> <i>Mailperson</i>
<i>Chairman</i>	<i>Chairwoman</i>	<i>Chairperson</i> ⁶⁴ <i>Chair</i> ⁶⁵
<i>Businessman</i>	<i>Businesswoman</i>	<i>Business executive</i>

Tableau 8 : Quelques métiers neutres en anglais

Des tableaux de correspondances entre noms genrés et noms neutres⁶⁶ existent :

<i>Gendered noun</i> Noms morphologiquement marqués	<i>Gender-neutral noun</i> Noms sexuellement neutres
<i>Man</i>	<i>Person, individual</i>
<i>Freshman</i>	<i>First-year student</i>
<i>Mankind</i>	<i>People, human beings, humanity</i>
<i>Man-made</i>	<i>Machine-made, synthetic</i>
<i>The common man</i>	<i>The average (or ordinary) person</i>
<i>To man</i>	<i>To operate, to cover, to staff</i>
<i>Chairman</i>	<i>Chair, chairperson, coordinator</i>
<i>Mailman</i>	<i>Mail carrier, letter carrier, postal worker</i>
<i>Policeman</i>	<i>Police officer</i>
<i>Steward, stewardess</i>	<i>Flight attendant</i>
<i>Congressman</i>	<i>Congress person, legislator, representative</i>
<i>Dear Sir</i>	<i>Dear Sir or Madam, Dear Editor</i> <i>Dear Service Representative,</i>

⁶³ [Leur étude a montré que les préjugés sexistes vont au-delà des marques grammaticales, c'est-à-dire que le simple fait de trouver des noms de métiers non marqués en genre confortera les locuteurs dans leurs clichés sexistes.]

⁶⁴ <http://www.memidex.com/> La première occurrence de *chairperson* [président/e de séance] date de 1971. Consulté le 10.05.2016.

⁶⁵ *Chair* [président] est de plus en plus utilisé pour désigner le/la président/e de séance outre-Atlantique.

⁶⁶ <http://writingcenter.unc.edu/handouts/gender-sensitive-language/>. Consulté le 08.03.2016.

Tableau 9 : Correspondance entre termes sexués et termes neutres en anglais.

Deux opérations morphologiques participant du même courant sociétal sont à distinguer en langue anglaise :

- une opération de remplacement des éléments morphologiquement et sexuellement marqués (- *man* et - *woman*) par des entités lexicales neutres (*person*, *attendant*, *fighter* ou *officer*) [personne, aide/agent, combattant ou officier] (16) ;
- une opération de déféminisation morphologique prônant le masculin des formes avec disparition des suffixes féminins (-*ess* ou -*ette*) (17).

Ces deux opérations sont illustrées en (16) : *flight attendant* remplace *steward* et *stewardess* ; (16a) est un énoncé douteux avec traduction asexuée d'un métier peu attesté en français ; (16b) explicite les deux professions sexuées « englobées » par *personnel de bord* :

(16) *Learn how to become a flight attendant at The Travel Academy in just weeks*⁶⁷.

(16a) * ?Apprenez à devenir personnel de bord à la Travel Academy en quelques semaines seulement.

(16b) Apprenez à devenir steward ou hôtesse de l'air à la Travel Academy en quelques semaines seulement.

Dans l'exemple (17), la profession non fléchie est volontairement au masculin *translator* [traducteur], alors qu'une forme fléchie féminine *translatoress* [traductrice] existe en langue anglaise. *Translator* devient *de facto* la profession générique ; utiliser la traduction neutre française donne un énoncé incorrecte syntaxiquement (17a) ; (17b) reprend des occurrences trouvées sur internet où il est fait mention du travail de cette traductrice :

(17) *It's the 35th adventure that translator Anthea Bell has undertaken with the world's most famous Gaul, and it has transported them to Scotland on a mission to save the Picts from imperialists and usurpers*⁶⁸.

(17a) ?* Anthea Bell, traducteur, a commencé la traduction de la 35^e aventure du Gaulois le plus connu du monde qui les a emportés en mission jusqu'en Écosse pour sauver les Pictes des Romains et des usurpateurs.

(17b) Anthea Bell, traductrice, a commencé la traduction de la 35^e aventure du Gaulois le plus connu du monde qui les a emportés en mission jusqu'en Écosse pour sauver les Pictes des Romains et des usurpateurs.

Traitant du même sujet, (18), énoncé français, permet une comparaison sociétale avec (17),

⁶⁷ www.thetravelacademy.com. Consulté le 12.03.2016.

⁶⁸ <http://www.theguardian.com>. Consulté le 12.03.2016.

énoncé anglais ; (18a) semble morphologiquement correct, cependant seul (18b) est attesté, si comparé à (17) :

(18) Anthea Bell [est] la seule traductrice à avoir adapté la totalité des 36 albums d'Astérix dans une même langue⁶⁹.

(18a) ?**Anthea Bell is the only translatoress.*

(18b) *Anthea Bell is the only translator.*

(19) est un article en anglais portant sur une femme politique française renforce et le métier y est asexué, même si la langue de départ, ici le français, ne l'est pas ; la traduction en français rétablit la profession sexuellement marquée (19b). Il convient de noter que le métier choisi est un épïcène en anglais (*politician*) qui se traduit par un métier sexué en français⁷⁰ [homme/femme politique] :

(19) *Marie-Ségolène Royal, known as Ségolène Royal, is a French politician, a prominent member of the French Socialist Party*⁷¹.

(19a) ?* Marie-Ségolène Royal, plus connue sous le nom de Ségolène Royal, est un politique français, membre de premier plan du Parti Socialiste français.

(19b) Marie-Ségolène Royal, plus connue sous le nom de Ségolène Royal, est une femme politique française, membre de premier plan du Parti Socialiste français.

2.2. Considérations sociétales en France

En 2005, une étude sur la féminisation⁷² des noms de métiers et des titres dans la presse française (1988-2001) fait apparaître un retard de féminisation pour les noms de métiers académiques, tels que *professeur*, *auteur*, contrairement aux métiers appartenant au monde politique ou de l'entreprise, tels que *présidente*, *députée*, où le nombre d'occurrences est supérieur à 90 %. Fujimura⁷³ attribue ce décalage au « conservatisme linguistique propre au monde académique, qui joue d'ailleurs un rôle dans la conservation du système de genre lui-même en français » et en premier lieu aux objections de l'Académie Française⁷⁴.

⁶⁹ lemonde.fr. Consulté le 22.10.2015.

⁷⁰ Les classes françaises et anglaises définies (cf tableaux 1 et 2) ne sont pas équivalentes ; tous les épïcènes anglais ne sont pas des épïcènes français.

⁷¹ https://en.wikipedia.org/wiki/Ségolène_Royal. Consulté le 12.03.2016.

⁷² <http://www.academie-francaise.fr/actualites/feminisation-des-noms-de-metiers-fonctions-grades-et-titres>. Consulté le 16.03.2016.

⁷³ FUJIMURA Isuko, 2005, « La féminisation des noms de métiers et des titres dans la presse française (1988-2001) » *Mots* 78, Éditions ENS Lyon, p. 32-52.

⁷⁴ cf note 53.

En 2012, le Ministère de la Culture se félicite de l'accélération du processus de féminisation, non seulement dans les administrations, mais aussi dans la langue courante, notamment dans les médias ; la France devient un pays où la féminisation des métiers se répand largement⁷⁵.

La situation de la France devient anarchique et on assiste à une hyperféminisation des métiers qui se manifeste sous différentes formes lexicales, plus ou moins correctes :

– duplication des formes (20) :

(20) Les policiers et policières de la région du Midlands West, en Grande-Bretagne, sont sous le coup d'une réglementation qu'ils jugent culottée : ils sont sommés d'adopter des sous-vêtements « discrets » et « d'une couleur appropriée »⁷⁶.

– féminisation des acronymes :

(21) GM : Mary Barra, la dame de fer de l'automobile, désormais « pédégère »⁷⁷.

– néologismes, voire aberrations lexicologiques :

(22) Près de chez vous, 15 opportunités d'emploi coiffeure à découvrir⁷⁸

– des composés en doublon de paires masculin/féminin identifiées :

(23) Beaucoup de femmes policiers vivent avec des hommes policiers⁷⁹.

L'Académie Française, gardienne de l'usage, précise dans sa mise au point du 10 octobre 2014 que :

[...] conformément à sa mission, défendant l'esprit de la langue et les règles qui président à l'enrichissement du vocabulaire, elle rejette un esprit de système qui tend à imposer, parfois contre le vœu des intéressées, des formes telles que professeure, recteur, sapeuse-pomprière, auteure, ingénieure, procureure, etc., pour ne rien dire de chercheuse, qui sont contraires aux règles ordinaires de dérivation et constituent de véritables barbarismes.

Si nous reprenons notre exemple (1), notre collègue universitaire utilise des barbarismes ; cependant doit-on s'en émouvoir⁸⁰ ?

De nouvelles classes apparaissent et complètent notre tableau 1 :

⁷⁵ <http://www.espacefrancais.com/feminisation-des-noms-de-metiers-titres-grades-et-fonctions>. Consulté le 16.03.2016.

⁷⁶ <http://www.lexpress.fr/> Aug 24, 2010. Consulté le 05.03.2016.

⁷⁷ <http://www.lefigaro.fr/> Consulté le 10.05.2016.

⁷⁸ ouestfrance-emploi.com. Consulté le 10.03.2016.

⁷⁹ PRUVOST Geneviève, 2007, *Profession : policier. Sexe : féminin*, Maison des Sciences de L'homme, Paris.

⁸⁰ La pression de la norme, en français, est telle que tout mot nouveau fait sourire, dérange ou inquiète. Cela est d'autant plus regrettable que la créativité lexicale, qui a au cours des siècles enrichi notre vocabulaire de centaines de milliers de mots, est un signe de vitalité de la langue. Cette créativité est à encourager, à l'heure où les grandes langues internationales sont en forte rivalité. Certains se plaignent du nombre d'emprunts que fait la langue française ; ils devraient être les premiers à accueillir avec faveur les créations nouvelles. (BECQUER A. et al. 1999, *Femme, j'écris ton nom... Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris, La Documentation française.)

Classe V Nom de métier suivi de l'adjectif féminin/masculin	Sapeur-pompier féminin Sage-femme masculin/sage-femme féminin
Classe VI Épicène + ajout homme femme	Femme policier (23) Journaliste femme

3. Traductions et divergences

On l'aura compris : en France le tout-féminin des métiers, quelle qu'en soit la morphologie, s'impose ; aux États-Unis, la neutralisation est de mise :

While English speakers tend to search for a gender neutral term to describe people, where only gender specific terms exist, French speakers tend to search for gendered terms in those cases where only a generic term exists⁸¹.

Alors que l'identité sexuelle est morphosyntaxiquement marquée en français par la dérivation (maîtresse de conférences ou chercheuse), elle se neutralise en anglais-américain dans des métiers épicènes neutres (*lecturer*) [maître de conférence] ou des préconstruits neutres (*firefighter*)[combattant du feu].

L'hyperféminisation des fonctions en France et le « politiquement correct sexuellement neutre » aux États-Unis sont deux courants sociétaux antagonistes, perceptibles dans la traduction. Notre démonstration aboutit à une intraduisibilité des métiers l'une langue à l'autre si nous envisageons la traduction comme une activité sourcière, préservant les particularités de la langue de départ : la neutralisation des métiers anglais n'est pas attestée en français, par exemple.

Il existe cependant des approches traductionnelles qui s'éloignent de la langue source, et envisage la traduction comme une activité ciblée, ayant une fonction de communication.

4. Traductions et théories traductionnelles

Nous l'avons dit plus haut (partie 1.1.1.), le débat sur la fidélité à la langue source et la traduisibilité des métiers resurgit dans ce phénomène linguistique en surface anodin. Le traducteur devant traduire, il faut qu'il fasse un choix.

Très éloignée du mot à mot et des procédés de traduction de Vinay et Darbelnet (1958), la théorie de Christiane Nord (Nord 1997/2008) ou théorie fonctionnaliste s'est surtout imposée en Europe du Nord et en Allemagne ; cette théorie commence à être enseignée dans les cursus

⁸¹ MATHEWS Thomas, 1995, *Idem*. [Alors que les locuteurs anglais ont tendance à utiliser des mots neutres pour désigner les personnes lorsque seuls des termes marqués en genre existent, les locuteurs français ont tendance à rechercher des termes à genre marqué lorsque que seul un terme générique existe].

de traduction spécialisée⁸². Le contexte extérieur intervient dans le processus de traduction et la notion de fonction communicative de la traduction y a une place importante.

Adaptée à nos exemples de métiers au féminin, cette fonction communicative permet la levée des impossibilités, le but ultime étant la communication et le passage d'une information à un lectorat large ; les méandres de la traduction passent par une autre approche théorique que nous avons indexée (c) dans nos exemples :

(2c) rend compte de l'hyperféminisation des métiers en France ; ceci est certes un rajout sémantique, mais cette habitude de féminisation est passée dans les mœurs. Le traducteur connaissant la culture française l'applique dans la traduction des métiers :

(2) Among the dead are 343 firefighters, 23 police officers and 37 Port Authority cops.

(2c) Parmi les victimes, on déplore 343 victimes dans le corps des sapeurs-pompiers et pompières, 23 dans le corps des policiers et policières et 37 parmi les agents des autoritaires portuaires de New York (hommes et femmes confondus).

(23c) est un exemple anglais dans lequel un terme neutre rend compte de l'absence de marque sexuelle aux États-Unis ; il s'agit d'effacement sexuel ; ce procédé courant est attesté dans le COCA pour de nombreux termes :

(23) L'EHPAD de Roquebrune-sur-Argens (83) recrute une lingère homme ou femme⁸³.

(23c) Nursing Home in Roquebrune sur Argens (France) seeks a linen attendant.

5. Conclusion : traduction et identité

La traduction, qu'elle soit morphologique, sociétale ou fonctionnaliste, met en œuvre des opérations diverses sur plusieurs niveaux. Suivant la théorie choisie, les intraduisibles tombent. Cependant la traduction entraîne un changement identitaire.

Notre exemple liminaire (1) et sa traduction fonctionnaliste (1c) illustre un effacement sexuel (voir 1.2.1)

(1) Rachel Silvera, économiste, maîtresse de conférences à l'université de Nanterre, chercheuse associée au Cerlis -Paris Descartes et co-directrice du Mage.

(1c) Rachel Silvera, Economist, Senior Lecturer in English at the University of Nanterre, France, researcher at Cerlis -Paris Descartes University and Co-head of the Research team Mage.

Dans l'exemple (2), le changement identitaire se fait par renforcement sexuel (2c) :

⁸² L'auteur de cet article a enseigné pendant cinq ans la théorie fonctionnaliste à des apprentis-traducteurs dans le master de traduction (TeTra) de l'université de Lorraine –site de Metz.

⁸³ <http://www.indeed.fr/>. Consulté le 10.10.2015.

(2) *Among the dead are 343 firefighters, 23 police officers and 37 Port Authority cops.*

(2c) Parmi les victimes, on déplore 343 pompiers et pompières, 23 policiers et policières et 37 agents des autoritaires portuaires de New York (hommes et femmes confondus).

Ajout et effacement sexuels sont les deux méandres utilisés pour contourner l'intraduisible dans les métiers au féminin.

Véritables entorses à la traduction classique selon l'approche sourcière, ces méandres sont des ajustements et adaptations culturels selon l'approche cibliste ; une dimension extra-textuelle non morphologique, invisible formellement, enrichit le texte de départ.

Traduire des noms de métiers dans ces deux langues suppose de connaître non seulement la langue, sa morphologie, son lexique, sa syntaxe, sa sémantique, mais également sa culture et la représentation sociétale de ces métiers dans la « *langue-culture* » du pays concernés : « [c'est-à-dire] non seulement la langue elle-même, mais aussi de ce qu'elle véhicule, notamment tout un ensemble de données culturelles qui se sont *sédimentés* dans la langue. Ce sont des *culturèmes* qui sont attachés à la langue. »⁸⁴

Bibliographie

ADAMCZEWSKI Henri et Claude DELMAS, 1998, *Grammaire linguistique de l'anglais*, Paris, Colin.

BECQUER Annie, CERQUIGLINI Bernard, CHOLEWKA Nicolas, COUTIER Martine, FRECHER Josette, MATHIEU Marie-Joséphine, 1999, *Femme, j'écris ton nom... Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris, La Documentation française.

CHUQUET, Hélène et PAILLARD, Michel (1989), *Approche linguistique des problèmes de traduction*, Paris, Ophrys.

FUJIMURA Isuko, 2005, *La féminisation des noms de métiers et des titres dans la presse française (1988-2001) Usages politiques du genre 78/2005*, Éditions ENS Lyon, 2005.

GOOSSE André, 1978, « Le genre et le sexe », *Bulletin de l'Académie royale de langue et de littérature françaises*, 56 : 3-4, p. 59-76.

GREVISSE Maurice et André GOOSSE, 2011, *Le Bon Usage - Grammaire, langue*

⁸⁴ LADMIRAL, Jean-René, 2016, « Didactique(s) de la traduction ». In : Héba MEDHAT-LECOCQ, Delombera NEGGA et Thomas SZENDE, dir. *Traduction et apprentissage des langues : entre médiation et remédiation. Éditions des Archives Contemporaines*, 5/2016 : p. 8.

- française*, Paris–Louvain-la-Neuve, DeBoeck –Duculot, 15^e édition.
- HERITIER Françoise, 1996, *Masculin, Féminin La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob.
- LADMIRAL Jean-René, 2014, *Sourcier ou cibliste*, Paris, Les Belles Lettres.
- LADMIRAL, Jean-René, 2016, « Didactique(s) de la *traduction* » In Héba MEDHAT-LECOQ, Delombera NEGGA et Thomas SZENDE, dir. *Traduction et apprentissage des langues : entre médiation et remédiation*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 5/2016: 1-10.
- LAPAIRE Jean-Remi et Wilfrid ROTGÉ, 1998, *Linguistique et grammaire de l'anglais*, Presses Universitaires du Mirail.
- LENOBLE-PINSON Michèle, 2006, « Chercheuse ? Chercheur ? Chercheure ? Mettre au féminin les noms de métier et les titres de fonction », *Revue belge de philologie et d'histoire*, Volume 84, Numéro 3, p. 637-652.
- MATHEWS Thomas, 1995, “Avoiding Sexist Language in Composition: Complementary Solutions from Spanish and English”, in *Mid-Atlantic Journal of Foreign Language Pedagogy*, Weber State University, p. 72-82.
- MICHARD Claire, 1996, « Genre et sexe en linguistique : les analyses du masculin générique », *Mots*, n° 49 :1, p. 29-47.
- NORD Christiane, 1997/2008, *La traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes*. (Traduit par Beverly ADAB), Traductologie. Arras, Artois Presses Universitaires.
- QUIRK Randolph, GREENBAUM Sidney, LEACH Geoffrey et STARVIK Jan, 1985, *A Comprehensive Grammar of the English Language*, London/New York, Longman.
- QUIVY, Mireille, 2010, *Traduire. Entraînement à la traduction et à la traductologie*, Paris, Ellipses.
- ROGGERO Jacques, 1985, *Grammaire anglaise*, Paris, Nathan.
- VINAY Jean-Paul et Jean DARBELNET, 1958, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier.
- WITTIG Monique, 2001, *La Pensée straight*, Paris, Éditions Amsterdam.